



Vigne

N°14
05/07/2022



Animateur filière

Magdalena GIRARD
Chambre d'agriculture de la
Charente-Maritime
magdalena.girard@charente-
maritime.chambagri.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES
Site de Bordeaux

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Vigne /
Edition Charentes
N°14 du 05/07/2022 »



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Phénologie

- **Stade moyen (Ugni blanc) : 32 entre baies à taille de pois et fermeture de la grappe, BBCH 77.**

Mildiou

- **Evolution des symptômes. Risque très fort en cas de pluie.**

Black rot

- **Risque stable, toujours très fort. Progression localement.**

Oïdium

- **Risque toujours en baisse. Fin de sensibilité des grappes.**

Tordeuses

- **Poursuite de piégeages de Cochylis. Début du vol d'Eudémis.**

Cicadelles vertes

- **Diminution de vols.**

Le bulletin de cette semaine est réalisé à partir des données d'observations du réseau de parcelles, complétées par des données « tour de plaine ».

La qualité des données du BSV dépend, en grande partie, de la qualité et de la taille du réseau d'observations du vignoble Charentais. Participez, vous aussi, tout au long de la saison à l'amélioration du réseau d'observations du BSV en multipliant vos signalements (maladies, ravageurs, événements climatiques...) sur le site [Web Alerte Vigne](#).

Phénologie

La phénologie/croissance a été observée sur 34 parcelles d'Ugni blanc. Le stade moyen calculé est de 32, entre baies à taille de pois et fermeture de la grappe.

Les rameaux ont une croissance de plus en plus faible (+8.6 cm en 1 semaine), pour une longueur moyenne d'environ 165 cm. Le nombre de feuilles moyen par rameau est de 21.5, avec 1.1 feuilles étalées supplémentaires en une semaine.

Les données observées sont identiques à celles de 2020 à la même période, soit une avance d'environ 1 semaine par rapport à la moyenne décennale.



Stade 32 – entre taille de pois et fermeture de la grappe

Climatologie

→ De la semaine passée

Températures

Les températures moyennes de la semaine passée ont légèrement baissé. Elles atteignent 17,5°C en moyenne, contre 17.9°C la semaine précédente.

Les températures moyennes du mois de juin se situent à 20°C au lieu de 19°C en moyenne décennale.

Pluies

Au cours de la semaine dernière, la moyenne hebdomadaire des précipitations sur l'ensemble du vignoble est de 12 mm. Le zonage montre les résultats suivants : Sud 15 mm ; Littoral 5 mm ; Cœur 11 mm ; Iles 6 mm ; Nord 11 mm ; Est 22 mm et Ouest 7 mm.

Sur le mois de juin, la somme moyenne des pluies atteint 136 mm, au lieu de 79 mm de moyenne décennale.

→ Prévisions météo

Les prévisions météo annoncent des températures élevées et un temps sec.

3

Maladies



Taches fraîches de mildiou sur jeunes feuilles, TNT d'Arces

(Crédit photo M. Girard – CA17)



Rot brun, TNT de Givrezac

(Crédit photo L. Bizeau – CA17)

→ Mildiou

Observations

La semaine passée le mildiou a continué sa progression sur certains secteurs, il a même explosé localement. Sur les 28 témoins touchés, 14 sont atteints également sur grappes, avec des symptômes de rot brun. Le mildiou a fortement progressé dans les témoins non traités de Floirac, Préguiillac, Châteauneuf sur Charente,

St Même les Carrières, Pons, Givrezac, Mortagne sur Gironde, Vignolles et Saintes. Généralement, il s'agit de nombreuses taches fraîches sur jeunes feuilles, pas encore sporulées. Certains témoins non traités ne présentent aucun symptôme : Montils, Nercillac, Ste Marie de Ré, Salles d'Angles, Siècq et Sonnac.

Sur la parcelle de référence d'Eraville 60 % des pieds sont atteints.

Au vignoble, des taches fraîches éparses sont observées dans de nombreuses parcelles (Pays-Bas, Bords de Gironde). Les dégâts sur grappes semblent globalement absents.

Modélisation (source IFV)

Sur la semaine passée

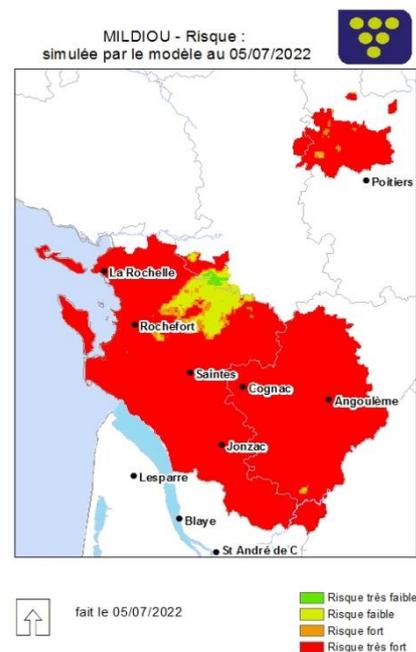
Au cours de la semaine dernière, le risque potentiel est resté très fort sur l'ensemble du vignoble.

Le modèle a calculé des nouvelles contaminations épidémiques. D'après le modèle, le nombre hebdomadaire d'organes contaminés a été fort.

Dans les trois jours à venir

Les trois hypothèses météorologiques prévoient une absence de pluie entre le 05/07 et le 08/07. Les températures vont être de 13-17°C pour les minimales et 26-30°C pour les maximales. Pour rappel : le modèle ne prend pas en compte la durée d'humectation, facteur favorisant le développement des foyers épidémiques par contaminations secondaires pour le mildiou, l'oïdium et le black-rot.

Dans les trois prochains jours, le risque potentiel va rester très fort. Avec l'absence de pluie annoncée entre le 05/07 et le 08/07, le modèle ne calcule pas de nouvelles contaminations épidémiques. De nouvelles contaminations épidémiques sont calculées seulement à partir d'un épisode pluvieux de 2 mm. Dans ce cas, le nombre d'organes contaminés pourrait être fort.



Evaluation du risque :

Contaminations épidémiques généralisées uniquement en cas de pluie.



Risque toujours en progression, théoriquement très fort, mais faible avec les conditions climatiques actuelles. Attention aux repiquages.

📖 Consultez la fiche « [mildiou](#) » du Guide de l'Observateur

→ Black rot

Observations

Le black rot est présent sur 35 témoins non traités de façon plus ou moins importante. Sur 8 parcelles la maladie est présente également sur grappes, notamment dans les témoins non traités de Saint Dizant du Gua, Saint Même les Carrières et Segonzac.

Des symptômes ont également été signalés sur vignes traitées à Criteuil.



Black rot et mildiou sur grappes, TNT de Givrezac
(Crédit photo L. Bizeau - CA17)

Modélisation

Sur la semaine passée

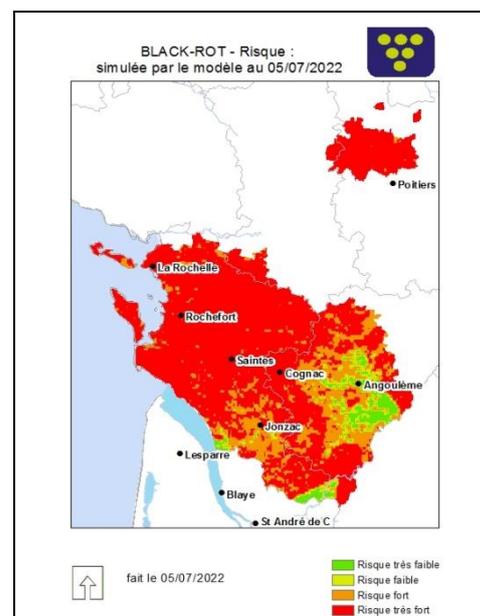
Au cours de la semaine dernière, le risque potentiel est resté majoritairement très fort. Seuls l'est du vignoble et l'extrême sud du vignoble ont conservé des zones délimitées avec un risque potentiel très faible.

Le modèle a calculé des contaminations épidémiques sur l'ensemble du vignoble de Cognac. D'après le modèle, le nombre hebdomadaire d'organes contaminés a été faible.

Dans les trois jours à venir

Dans les trois jours à venir, la situation va rester stable.

Avec l'absence de pluie annoncée entre le 05/07 et le 08/07, le modèle ne calcule pas de nouvelles contaminations épidémiques. De nouvelles contaminations épidémiques sont calculées seulement à partir d'un épisode pluvieux de 2 mm. Dans ce cas, le nombre d'organes contaminés devrait être faible.



Evaluation du risque :

Risque toujours en légère baisse, contaminations faibles en cas de pluie.



Risque fort à très fort

Consultez la fiche « [black rot](#) » du Guide de l'Observateur

→ Oïdium

Observations

15 témoins non traités sont actuellement touchés par l'oïdium. Une évolution importante de la maladie est observée sur Burie, Chérac, St Même les Carrières et Ste Marie de Ré. Sur Ste Marie de Ré et Chérac la maladie est également présente sur grappes.

Modélisation

Sur la semaine passée

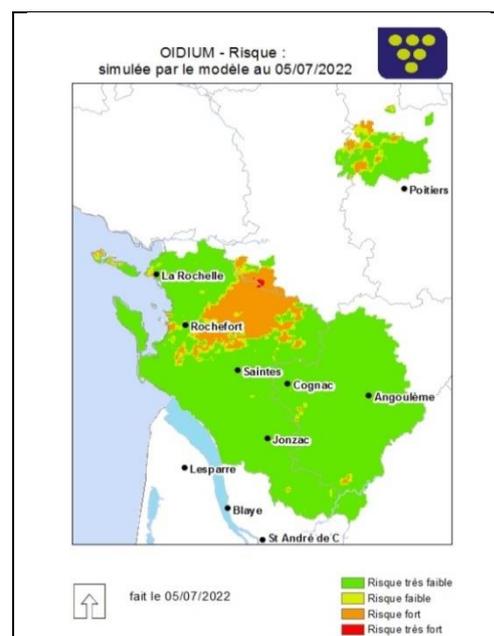
Au cours de la semaine dernière, le risque potentiel est resté très faible sur l'ensemble du vignoble.

Le modèle a calculé des contaminations épidémiques localement dans le vignoble. Le nombre d'organes contaminés a été faible.

Dans les trois jours à venir

Dans les trois prochains jours, le risque potentiel va se maintenir à un niveau très faible.

Avec l'absence de pluie annoncée entre le 05/07 et le 08/07, le modèle ne calcule pas de nouvelles contaminations épidémiques.



Evaluation du risque :
Risque toujours en baisse. Fin de sensibilité des grappes.



Méthodes alternatives :

- Limitez la vigueur des vignes,
- Privilégiez les modes de conduite favorisant l'aération de la vigne : palissage soigné, bonne répartition des grappes, pas de superposition des lattes.

 Consultez la fiche « [oïdium](#) » du Guide de l'Observateur



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent : Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de l'IFV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#).

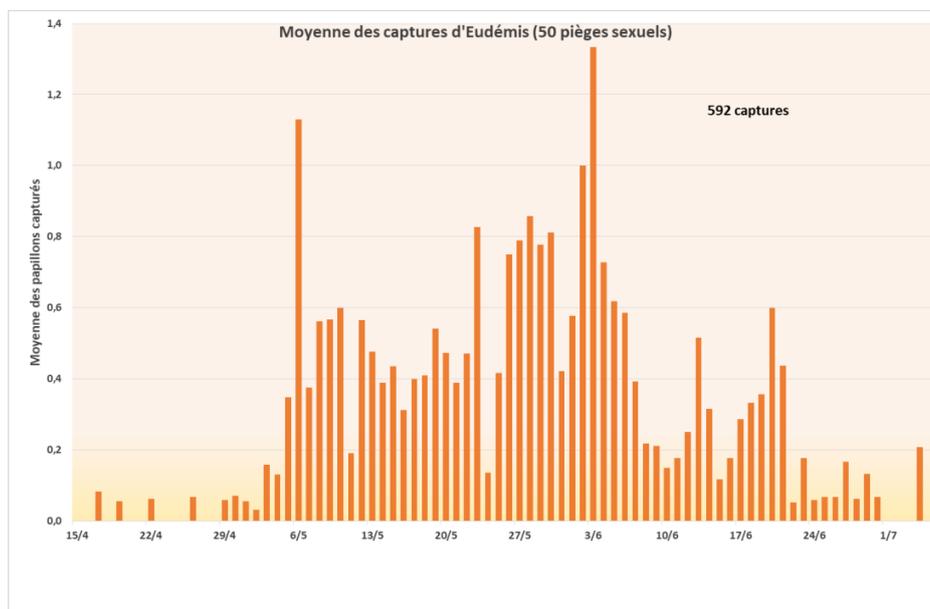
Ravageurs

→ Tordeuses

Suivi des vols

Le vol de deuxième génération de cochylys se poursuit sur les communes de Chatenet, Ecoyeux, Mortagne-sur-Gironde, Saint-Germain-de Lusignan et Rouillac.

Le vol de deuxième génération d'eudémis est confirmé à Ecoyeux et Mortagne-sur-Gironde.

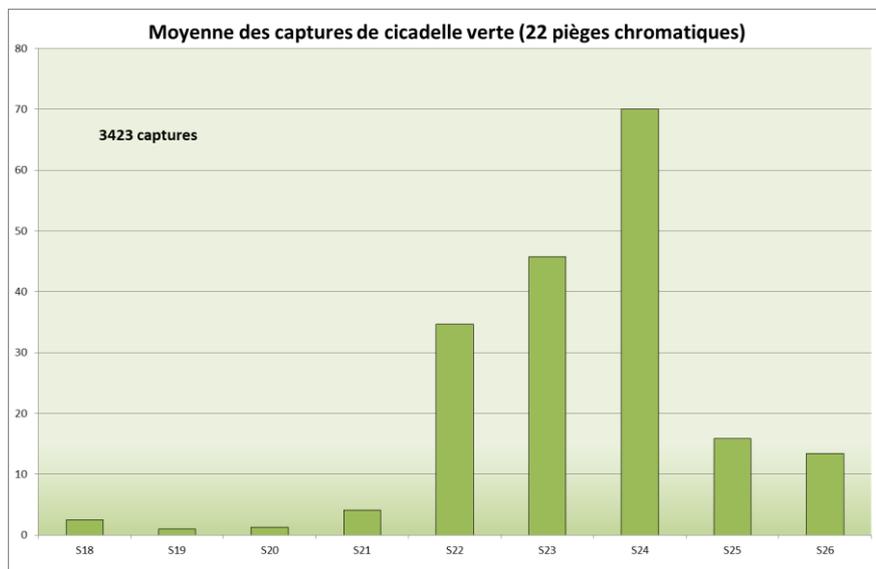


 Consultez la fiche technique « [vers de la grappe](#) ».

→ Cicadelles vertes

Observations

Le vol de cicadelles vertes est en diminution.



Méthodes alternatives

De nombreux insectes peuvent vous aider à lutter contre les cicadelles vertes : les chrysopes, les punaises, les araignées... L'enherbement et la présence de haies favorisent le développement des auxiliaires.

 **Consultez la fiche technique** « [cicadelle verte](#) ».

→ **GPGV (virus du Pinot gris)**

Des symptômes semblant être ceux du GPGV ont été observés dans une parcelle d'Ugni blanc de deux ans sur la commune de Loiré sur Nie (nord Charente Maritime).



Symptômes probables de GPGV, Loiré sur Nie
(Crédit photo S. Lucas – CA17)

Historique et caractéristiques

En 2003 des symptômes atypiques étaient signalés dans la région de la Vénétie (nord de l'Italie) sur des ceps de pinot gris. Près de 10 ans plus tard, le développement de nouvelles techniques de biologie moléculaire a permis d'identifier un nouveau virus baptisé "Grapevine pinot gris virus" ou GPGV en lien avec le cépage sur lequel il a été découvert. Les équipes de chercheurs ont alors constaté que ce virus était très répandu en Italie et ce, à la fois dans les souches symptomatiques et asymptomatiques. Les analyses menées ensuite tout autour du globe ont confirmé la présence massive de ce virus.

Symptômes et confusions possibles

Les symptômes sont parfois francs avec une végétation rabougrie, des feuilles asymétriques, un sinus pétiolaire largement ouvert, des feuilles déformées et "gaufrées" et des décolorations sectorielles ou ponctuelles. Parfois, ces symptômes sont beaucoup plus légers. De multiples confusions sont alors possibles

avec d'autres maladies comme l'eutypiose ou le court-noué mais aussi avec des carences (en bore), de la phytotoxicité, de l'acariose ou des piqûres de thrips...

Des tests en laboratoire sont possibles pour confirmer la présence du virus du GPGV. Bien visibles en mai/juin sur les feuilles de la base, les symptômes deviennent ensuite plus difficiles à observer car souvent les nouvelles feuilles produites sont normales et elles masquent ainsi les feuilles plus âgées de la base. Parfois, toute la souche est rabougrie et le restera toute la saison. L'impact sur la production semble très variable selon les cépages et les parcelles et nécessiterait d'être précisé par des observations.

À ce jour, aucune mortalité en lien avec ces symptômes n'a été identifiée.

L'acarien de l'érinose, vecteur du GPGV

Très récemment, une équipe italienne a démontré que l'acarien Colomerus vitis était capable de transmettre ce virus au vignoble. Pour autant, il n'est pas exclu que d'autres vecteurs du GPGV puissent exister. De la même façon, il a été montré que des plantes herbacées souvent présentes dans les vignobles comme les chénopodes et le compagnon blanc peuvent être infectées par ce même virus et jouer ainsi un rôle de "réservoir de virus".

Le point sur la situation en France

Le GPGV a été identifié pour la première fois en France dans le Bordelais en 2014 par l'Inra de Colmar dans une souche de merlot.

De 2016 à 2017, l'IFV a réalisé une étude afin d'évaluer la présence de virus à l'échelle du territoire. Il en ressort que le virus GPGV est fortement présent en France (65 % des échantillons analysés) dans les différents bassins viticoles et ce quel que soit l'âge des parcelles.

Source Chambre d'Agriculture Pyrénées Orientales

Le Mémo de l'Observateur

A faire :

- **Observations phénologie et croissance. Observations mildiou / oïdium / black rot.**
- **Relevés des pièges sexuels.**
- **Relevés des pièges chromatiques cicadelles vertes.**
- **Comptages de larves de cicadelles vertes.**

Vous retrouverez tous les protocoles et tutoriels des suivis BSV en [cliquant ici](#)

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine - Vigne / Edition Charentes sont les suivantes : les Chambres d'Agriculture de la Charente et de la Charente Maritime, la Coopérative Agricole d'Achats en Commun et d'Approvisionnement (Île d'Oléron), la Coopérative Agricole de la Région de Cognac, la Coopérative Agricole Terre Atlantique, le Groupe Coopératif Océalia, la Coopérative Agricole du canton de Matha, la Coopérative des Vignerons de l'Île de Ré, Vitivista, le Groupe Isidore, les Ets Fortet-Dufaud, les Ets Soufflet Agriculture, les Ets Landreau et Fils, les Ets Piveteau, les Ets Niort Agricole, les Ets Etourneaud, Phloème Conseil, la FDCETA, la FREDON Nouvelle Aquitaine, l'Institut Français de la Vigne et du Vin, la Station Viticole du BNIC et les Établissements d'enseignement agricole de Saintes, Jonzac, Barbezieux et l'Oisellerie.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".